

DE VOUS À NOUS

CALCUTTA
DE LA RUE À L'ÉCOLE

PROJET

PAGE 2

Les migrations saisonnières en Inde ne doivent plus être une fatalité

Près de 320 millions d'indiens migrent à travers le pays, au gré des saisons et du travail disponible. Première conséquence de ces migrations intenses : les enfants... et leur éducation ! Encore trop souvent négligée par l'état fédéral et les gouvernements locaux, Tomorrow's Foundation, le partenaire de Calcutta de la rue à l'école (CRE) mène une véritable bataille pour que, peu à peu, ces migrations saisonnières ne soient plus une fatalité.

ENVOYÉ SPÉCIAL

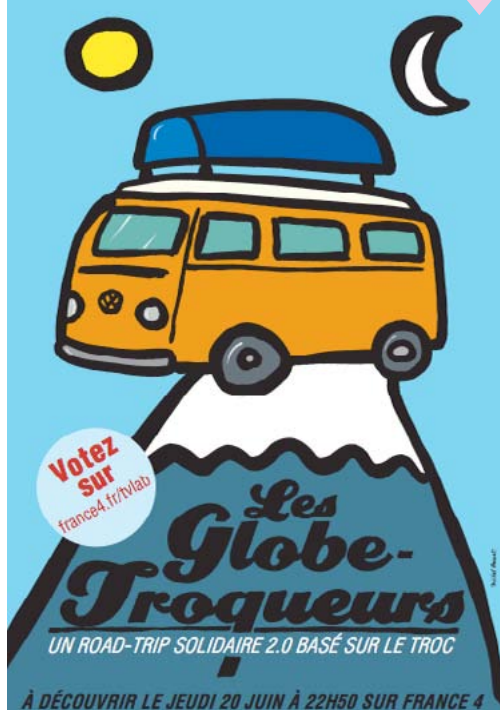
PAGE 3

Et sinon la santé, ça va ?

1/3 des indiens se plaignent de troubles variés souvent liés à la malnutrition, et cette proportion de la population continue à augmenter sans cesse, malgré le développement économique et la réduction de la pauvreté dans le pays. La malnutrition également est responsable de plus d'un tiers des décès des enfants de moins de 5 ans et l'Inde détient le triste record de la mortalité infantile, c'est enfin le seul pays du monde (avec la Chine) où la mortalité des filles avant un an est plus élevée que celle des garçons et les chiffres vont croissants chaque année...

AU PROGRAMME

PAGE 4



Votez sur
france4.fr/votab

Les Globe-Troqueurs

UN ROAD-TRIP SOLIDAIRE 2.0 BASÉ SUR LE TROC

À DÉCOUVRIR LE JEUDI 20 JUIN À 22H50 SUR FRANCE 4

UNESCO

PAGE 4



Paban, 8 ans,
dort dans la rue mais
va en classe à la
Model School

Although Paban (8) sleeps in the street,
he attends school every day



ÉDITO

Dans ce numéro vous trouverez le compte-rendu de notre Assemblée Générale et le nouveau bureau. Vous découvrirez aussi comment, grâce à l'une de ses adhérentes, Calcutta de la rue à l'école a eu recours à un événement sportif en milieu scolaire pour recueillir des fonds. L'association a aussi participé à la Course des Héros, fondée sur le même principe. Nous vous donnerons plus de détails dans le prochain numéro. Toute l'équipe vous souhaite une bonne lecture du numéro d'été de *De Vous à Nous* et un agréable été.

Pierre Verroust, président de Calcutta de la rue à l'école

BRAVO : LE CROSS À L'ÉCOLE DEVIENT SOLIDAIRE

p. 3



LES PROFESSEURS D'EPS, LES DIRECTEURS D'ÉCOLE
ET LES PRINCIPAUX DU COLLÈGE

EN BREF...

Jyotishka

Objectif

Rendre l'éducation accessible aux enfants des migrants des briqueteries d'Howrah

Le projet en bref

Date de création : 2009

Champs d'action : suivi scolaire tout au long de l'année avec cours de remise à niveau mais aussi soins de santé, alimentation, vêtements, activités sportives et de divertissement

Nombre de bénéficiaires : 170

Âge des bénéficiaires : moins de 14 ans

Et aussi : travail en collaboration avec les entrepreneurs et les propriétaires des briqueteries pour qu'ils deviennent de vrais acteurs de l'intervention

Partenariat : mise en place et coordination d'un réseau d'ONG entre les différentes provinces d'origine et de migrations

Création en 2011 de 3 foyers d'accueil pour les enfants victimes de ces migrations dans l'État du Jharkhand

Professeurs issus des régions d'origine

Sédentarité des migrants : mesures pour réduire la migration dans les années à venir (rapports envoyés au gouvernement sur le nombre d'enfants affectés)

Responsable du projet : Poonam Toppo



40 000 ENFANTS MIGRENT CHAQUE ANNÉE PENDANT 7 MOIS DU JHARKHAND VERS LES BRIQUETERIES D'HOWRAH

LES DÉTAILS DU PROJET

Les migrations saisonnières en Inde ne doivent plus être une fatalité

Les migrations saisonnières internes à l'Inde concernent environ 320 millions de personnes. De l'aveu même du directeur et fondateur d'Aajeevika (une agence publique d'aide aux migrants), le problème est encore trop souvent par l'état fédéral et les gouvernements locaux qui ont du mal à appréhender un problème protéiforme, tandis que bon nombre d'entreprises bénéficient d'une main d'œuvre bon marché.

Chaque année la pauvreté et l'absence d'insertion professionnelle poussent 250 000 personnes (dont 40 000 enfants) à migrer pendant sept mois du Jharkhand vers les briqueteries d'Howrah au Bengale. Le partenaire de Calcutta de la rue à l'école (CRE), Tomorrow's Foundation (TF) a initié une nouvelle mission appelée Jyotishka en juin 2009. Son objectif est de proposer des cours aux enfants vivants près des fours à briques afin qu'ils puissent rejoindre les écoles de leurs villages lors de la fin de la saison. Cette approche s'est toutefois révélée difficile à mettre en œuvre, les enfants ne parvenant pas à réintégrer effectivement leur école.

CRE-TF a finalement privilégié une autre approche qui consiste à créer des foyers pour maintenir les enfants dans leurs villages et leurs écoles au Jharkhand alors que leurs parents travaillent au Bengale. Les enfants restent ainsi en permanence intégrés dans leur école. Depuis 2010, TF a ouvert trois foyers expérimentaux dans le district de Ranchi, en collaboration avec ASHA, une ONG présente dans l'état. Le personnel de

TF, responsable du foyer assure le soutien scolaire éventuellement nécessaire, et obtient d'excellents résultats. Dans le même temps, au terme d'une analyse exhaustive dans huit districts TF a estimé les besoins à 33 foyers dont 5 dans le district de Ranchi. En mai dernier, le gouvernement du Jharkhand, soumis au lobbying intense mené par TF, a décidé de reprendre à son compte la formule proposée par TF : 5 foyers vont être ouverts dans le district de Ranchi et 20 autres dans le reste de l'espace étudié.

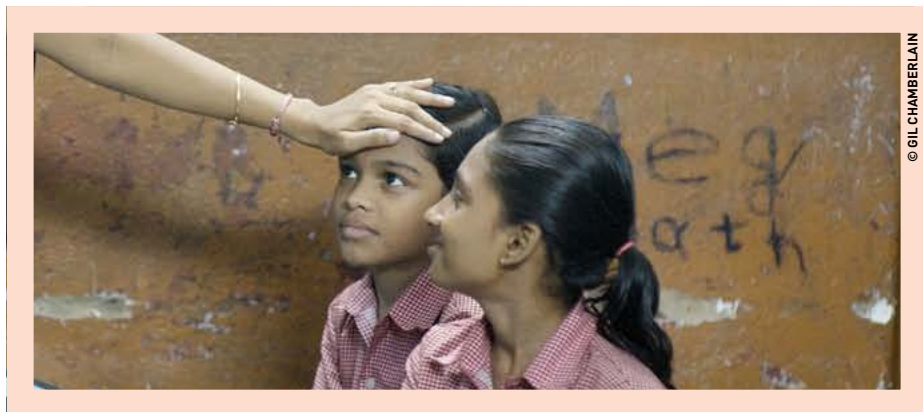
C'est un très beau succès pour TF qui valide encore une fois son approche de mise en place de programmes originaux dont la vocation, à terme, est d'être repris par les autorités lorsqu'ils ont démontré leur efficacité. Le problème des migrants et de leurs enfants n'est pas totalement réglé. Les décisions prises concernent les huit districts analysés par TF, mais il y en a 24 en tout. TF a donc formé un réseau avec les 30 ONG qui couvrent l'ensemble des zones de migration afin d'intensifier les pressions sur le gouvernement du Jharkhand. D'autre part, TF ne peut se satisfaire d'une situation qui implique que les enfants soient séparés de leurs parents la moitié de l'année. Ce premier succès va permettre d'envisager la mise en place de la seconde partie du plan de TF : la sédentarité des migrants par le développement d'activités adaptées à l'environnement, telles que l'horticulture.

POUR EN SAVOIR + :

WWW.CALCUTTADELARUEALECOLE.ORG

ÇA SE PASSE OÙ ?





Comment va la santé en Inde ?

Elle s'améliore mais reste mauvaise. Dans les campagnes et dans les zones urbaines défavorisées un tiers des habitants se plaignent de troubles variés souvent liés à la malnutrition. Et pourtant les habitants consacrent de l'ordre de 5 % de leur budget à la santé.

PAR PIERRE VERROUÏT ET MARIE LALEU

Le taux de malnutrition augmente.

- Après 20 années de développement économique et de réduction de la pauvreté, le pourcentage de personnes souffrant de malnutrition est passé de 65 % à 76 %. L'UNICEF/CHERG considère que la malnutrition est responsable de plus d'un tiers des décès d'enfants avant cinq ans. La malnutrition chronique affecte gravement le croissance et le développement cérébral ultérieur. 70 à 80 % des enfants ont une anémie secondaire à des déficits en fer ou vitamine B12. Les déficits en vitamines (A et D) ou en micro-éléments (ex. zinc) sont fréquents.

- L'Inde assiste à une explosion du diabète de type 2. Dans nos régions, c'est le "diabète de la maturité", mais en Inde il apparaît dès 25 ans et touche déjà 10 % de la population. On l'attribue à des facteurs "génétiques" mais aussi à des changements dans les modes de vie et d'alimentation.

L'Inde détient le triste record de la mortalité infantile. 24 % des ~7 millions d'enfants qui dans le monde meurent avant cinq ans sont indiens. Le taux de mortalité avant cinq ans est passé de 116 à 47/1000 entre 1991 et 2010. L'objectif du millénaire est de 39/1000 en 2015. En France le taux est de 4/1000.

- Les facteurs de risque maternels ont une importance cruciale. Les grossesses avant 20 ans, nombreuses, séparées par moins de 24 mois sont associées à une mortalité élevée. Or 20 % des 1,5 millions de filles mariées avant 15 ans sont déjà mères. La malnutrition, l'obésité de la mère, l'anémie, l'absence de personnel formé lors de la naissance, le faible taux d'alimentation maternelle exclusive avant six mois, (plus de la moitié des enfants reçoivent dès la naissance du miel, du lait de vache ou de chèvre voire des décoctions d'herbes) jouent tous un rôle important.

- Facteurs socio-économiques : La qualité de l'environnement (eau, toilettes...), le statut économique, la malnutrition, l'appartenance à un groupe défavorisé (schedule cast and tribes) influent négativement sur le pronostic.

- Les filles meurent plus que les garçons. En 2000, le sex ratio de mortalité avant cinq ans était de 56 garçons/100 filles comparé à 111/100 dans les pays en voie de développement. Les chiffres vont en s'aggravant (alors qu'ils s'améliorent dans des pays voisins tels que le Pakistan ou le Sri Lanka) démontrant une discrimination persistante à l'égard des filles.

La mortalité maternelle baisse mais reste élevée.

- La mortalité maternelle est passée de 447 à 212/100 000 entre 1999 et 2012. L'objectif du millénaire, 109/100 000 en 2015 s'annonce très difficile à atteindre. L'on recensait 57000 morts en 2010, soit une femme toutes les dix minutes. Le taux est de 10/100 000 in France et de 4 au Danemark.

La médecine préventive est peu développée et parfois mal acceptée.

- Le programme de vaccinations obligatoires en Inde comporte BCG, polio, diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B, rougeole mais la couverture vaccinale plafonne entre 70 et 75 % de la population.

- La tuberculose reste très mal dépistée. Chaque année 330 000 indiens en meurent et 2 millions

(dont 870 000 contagieux) déclarent une tuberculose. Les programmes nationaux réformés récemment couvrent maintenant la quasi totalité du territoire mais tous les patients diagnostiqués ne sont pas suivis et répertoriés par les structures ad hoc. Les populations déshéritées des bidonvilles, enfants et parents, constituent des groupes à haut risque en raison de la promiscuité, du manque d'hygiène et de l'absence d'une sensibilisation efficace. Cette situation est d'autant plus grave que l'on détecte régulièrement des cas de tuberculoses multirésistantes, notamment à Bombay.

- Le suivi médico scolaire élémentaire est inexistant et il n'y a pas de détection des maladies non transmissibles.

Par son centrage sur l'éducation, CRE-TF peut faire beaucoup

Ignorance des possibilités offertes par les services publiques. Comme pour l'éducation, la plupart des familles ne savent pas que le gouvernement (de l'état ou fédéral) met à leur disposition des services d'aide sociale et médicale qui pourraient les aider dans bien des domaines cités plus haut. Ceux qui en ont entendu parler sont incapables, en raison de leur illettrisme, de franchir les barrières bureaucratiques. Beaucoup continuent à fréquenter des soigneurs traditionnels ou des "médecins" non ou insuffisamment formés. L'ignorance, les préjugés, la difficulté d'appréhender le concept de prévention influent négativement sur les comportements.

Le réseau éducatif de TF est un excellent support pour l'éducation à la santé et la médecine préventive. À terme, rien n'est possible sans l'éducation des mères. Le risque de mortalité infantile est divisé par trois chez les mères qui ont passé douze ans à l'école (lorsqu'on le compare au même risque chez les femmes qui n'y ont passé que huit ans). Une étude de l'UCSD (2013), faite à l'échelon mondial, démontre que mariage et grossesse avant 18 ans augmentent la mortalité maternelle. Le nouveau programme pour les adoléscentes au sein de CEEP se situe dans cette optique.

BRAVO À...

Le cross à l'école devient solidaire

Merci et bravo à vous tous élèves, parents, enseignants, personnels du collège, mairies, commerçants. Grâce à vous, cette course a été un magnifique succès qui nous a permis de collecter plus de 6000 euros, j'espère qu'elle trouvera un écho dans d'autres établissements.



REMISE DE CHÈQUE PAR LES DIRECTEURS D'ÉCOLE PRIMAIRE

Depuis une dizaine d'années, le collège Jean-Baptiste-de-la-Quintinye de Noisy-le-roi organise une course solidaire qui, pour notre grand bonheur, a eu lieu cette année au profit de Calcutta de la rue à l'école. Les 750 élèves du collège et les élèves des CM2 des écoles primaires participent à cette course solidaire. Les élèves devaient courir 1/4 d'heure et se faire sponsoriser pour chaque tour. Photos, résumé des actions de Tomorrow' Foundation, interventions dans les classes... ont permis de sensibiliser le maximum d'enfants aux conditions de vie des enfants des rues de Calcutta. PAR DANY BONNEC



VU À L'ONU ET À L'UNESCO

Les chemins de l'école

Chaque jour, des millions d'enfants font un voyage exceptionnel. Certains d'entre eux parcourent de nombreux kilomètres à pied, en bus ou en rickshaw... Tous partagent le même objectif : aller à l'école.

Calcutta est la 3^e ville la plus peuplée d'Inde, avec plus de 14 millions d'habitants, confrontée aux problèmes de pollution, congestion du

trafic routier, pauvreté et surpopulation. Pour les enfants de Calcutta, le chemin de l'école commence souvent dans la rue ou le long des voies ferrées. Malgré des conditions de vie difficiles, les écoliers sont toujours impeccablement habillés pour aller à l'école. Alfred Yaghobzadeh, grand photographe de l'agence Sipa Press a été à la rencontre de Paban Mondol, écolier de Dharmadas au qui suit l'école Modèle. **Paban a 8 ans.** Il vit dans la rue avec ses 2 frères et sa mère Puohka, qui travaille comme employée de maison. Son père est chiffonnier. Alcoolique, il ne subvient pas aux besoins de la famille.

L'histoire de Paban ainsi que d'autres sont illustrées dans **Les chemins de l'école**, une exposition photographique ouverte à l'ONU, à New York, par Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO, en présence de Ban Ki-moon, Secrétaire général des Nations Unies. 18 photojournalistes ont parcouru les chemins de l'école à travers le monde. Après l'UNESCO à Paris, l'exposition voyagera pendant 3 ans, jusqu'en 2015. Calcutta de la rue à l'école et Tomorrow s'Foundation sont fiers de participer à cette exposition à travers Paban. Tous nos remerciements au photographe Alfred Yaghobzadeh de Sipa Press.

NOUS Y ÉTIIONS

Assemblée générale du 20 avril 2013

- Dany nous présente la course qu'elle a organisée dans son établissement de Noisy-le-Roi (78). Elle souhaite pérenniser cette action en montrant à quoi va servir l'argent. La course avait été gérée par les professeurs d'EPS.

- Charlotte (Fondatrice de Funethics) nous présente son projet de vente de t-shirts : pour chaque t-shirt vendu, 1 euro est reversé à CRE pour TF. Il s'agit de t-shirts du commerce équitable fabriqués en Inde ou en Afrique avec du coton bio, prix d'un t-shirt 15 euros. Des t-shirts pourraient être faits pour une opération spécifique. Elle a noté que les visiteurs de son site consultent le site de TF pour en savoir plus sur l'association. contact@funethics.fr

- Solenne nous présente son programme d'échange de correspondance entre une classe française et une classe de TF. En France, son action fait partie du projet pédagogique des classes concernées.

C'est une découverte de la culture indienne : visite au musée Guimet, contes, Ramayana. Livre coécrit par les enfants des deux classes. Le matériel est mis à la disposition des enseignants par Solenne avec une banque d'images sur Internet.

Les suggestions/remarques suivantes sont faites :

- Des vidéos ou photos pourraient être proposées aux parrains en plus du journal.

- Pour la première fois nous avons un budget prévisionnel de TF réaliste.

- Nous accueillerons un nouveau groupe de jeunes indiens, dans le cadre de l'échange « Sport dans la Ville » initié par Solenne (membre du CA), à Paris début août.

- Une page Facebook est consacrée à une émission qui aura lieu prochainement sur France 4, une équipe de « **Globe-troqueurs** » participe au pilote de l'émission

pour TF, on peut voter pour elle sur le site Internet :

[https://www.facebook.com/ LesGlobeTroqueurs](https://www.facebook.com/LesGlobeTroqueurs)

- La dimension santé/éducation sanitaire va prendre de l'importance en Inde grâce à Pierre Verroust. L'aspect santé sera en prise directe avec l'éducation dans le cadre du CEEP pour les adolescentes.

- L'augmentation du montant du parrainage est intervenue en fin d'exercice et n'a donc pas eu un impact très important. Elle a été bien accueillie par les parrains, seuls 6 parrains ont souhaités rester à l'ancien tarif.

Il est décidé à l'unanimité d'augmenter notre participation au Core Funding de TF pour les 4 prochains transferts à 1155000 Rps soit une augmentation de 105 000 Rps (environ 1490 euros).

C'est notre dernière année d'engagement, un nouveau plan interviendra pour les 5 années suivantes. Il sera discuté au cours de l'exercice 2013-2014.

Le nouveau Conseil d'Administration

Président Pierre Verroust
Vice-Présidente Nathalie Leitao Monteiro
Trésorière Charlotte Duval-Arnould
Secrétaire Générale Marie-France Henry

Membres : Brigitte Rasse, Juliette Karrer, Laure Delaval, Edith Roland, Solenne Roland, Agnès Gicquel, Hubert Leman, Michel Pipart

Présidente d'honneur : Sylvie Solanet

Responsables région Basse-Normandie Sylvie et Christian Allain

Responsable région Nord Brigitte Rasse

Vous déménagez ? Vous changez d'adresse mail ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse postale et/ou votre adresse mail sur

CALCUTTA_RUE_ECOLE_ASSO@HOTMAIL.COM

À VOTRE SERVICE

Membres du bureau : Pierre Verroust : pierre.verroust@gmail.com • Nathalie Leitao Monteiro : nateninde@yahoo.fr • Marie-France Henry : mf-henry@wanadoo.fr • Charlotte Duval Arnould : c_duvalarnould@hotmail.com • Membres du Conseil d'Administration : Laure Delaval : laure.inde@gmail.com • Agnès Gicquel : agnes_gicquel@hotmail.com • Juliette Karrer : julkarrer75@yahoo.fr • Hubert Leman : hubert.leman@gmail.com • Michel Pipart : dfetdo@orange.fr • Brigitte Rasse (Responsable région Nord) : brigitte.glacon.rasse4@gmail.com • Édith Roland : edith.roland@gmail.com • Solenne Roland : solenneroland@gmail.com • Présidente d'honneur Sylvie Solanet : sylvie.solanet@gmail.com • Correspondante en Inde Marianne Lechère-Ghosh : marianne_lechere@hotmail.com • Responsables région basse-Normandie : Sylvie et Christian Allain : sylvieallain1@hotmail.com



**Bon à savoir
don en ligne**
sécurisé sur notre site
internet via paypal

JE SOUHAITE AIDER UN ENFANT À PRENDRE LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

**CALCUTTA
DE LA RUE À L'ÉCOLE**

JE PARRAINE UN ENFANT

156 €/an (externat) 264 €/an (internat)

par prélèvement automatique de préférence Je joins un RIB

mensuel : 13 € 22 €

annuel : 156 € 264 €

par chèque annuel à l'ordre de Calcutta de la rue à l'école

JE FAIS UN DON

15 € 30 €

60 € €

Bon à savoir
je recevrai
un reçu fiscal pour
le total annuel en
février de l'année
suivante

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Code postal [][][][][][]
Ville.....
Tel.....
E-mail.....
Je connais l'association
par.....

À retourner à **Calcutta de la rue à l'école** 16 rue Jean Ferrandi - 75006 Paris

www.calcuttadelaruealecole.org

N° national émetteur : 499393